

Petits « canards », grandes idées

PICARDIE • Les journaux réalisés dans les établissements scolaires ont leur concours, le prix Alexandre-Varenne. Les trois lauréats de la région, deux Axonais et un Isarien, ont montré qu'ils avaient des idées.

Le « Petit Crezac », « Ça, ça déchire », « Le petit reporter ». Qu'est-ce qui se cache derrière ces drôles de noms et quel est leur point commun ?

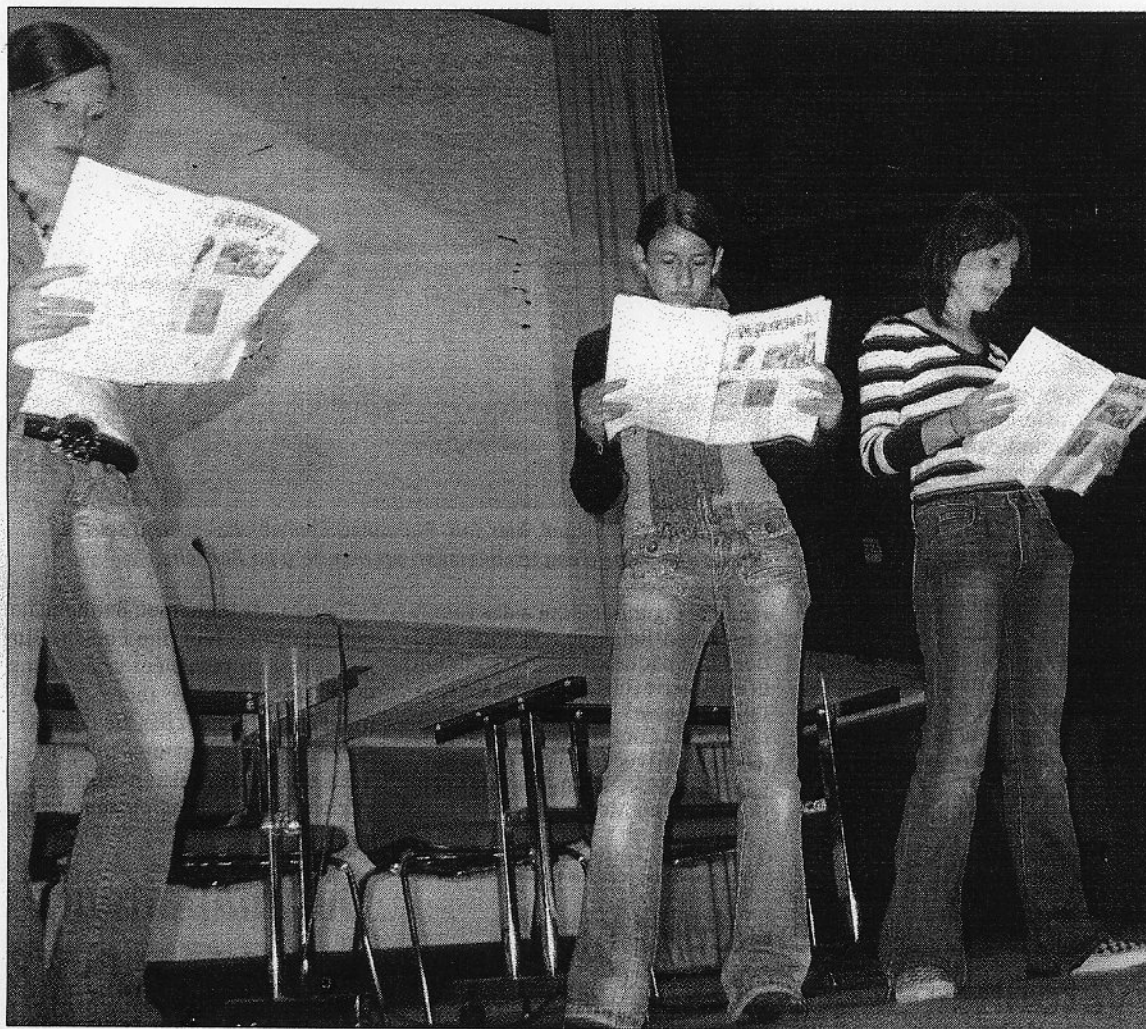
Ce sont tous les trois des journaux réalisés par des élèves dans leur établissement scolaire. « Le petit Crezac » au lycée de Crézancy dans l'Aisne, « Ça, ça déchire » au collège Camille-Desmoulins de Guise, également dans l'Aisne, et enfin « Le petit reporter » dans le regroupement scolaire de la Neuville d'Aumont dans l'Oise.

Trois journaux pour trois établissements de niveaux différents (primaire, premier et second degré) qui sont les lauréats 2007 de la phase régionale du prix Alexandre Varenne. Un concours national de journaux de lycées, collèges, écoles et autres établissements scolaires.

Un jury composé de représentants du Clemi (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information), de la fondation Varenne pour la presse et la communication, de l'association « Jets d'encre » et de l'association Arpej (Association régions presse enseignement jeunesse), organisateurs de ce concours. Jury auquel se joignent des journalistes professionnels et des représentants du rectorat.

L'exposé dépoussiéré

On y examine aussi bien le fond que la forme. Réunis la semaine dernière à Amiens, les lycéens et collégiens lauréats (les primaires n'ont pu se déplacer), dont aucun d'ailleurs ne se destiné au métier de journaliste, ont montré certaines



Les collégiens de Guise ont imaginé un petit spectacle pour présenter leur journal. Ça phosphore dans les écoles !

références à faire de leurs journaux des bulletins internes visant à traiter de la vie de leur établissement. Pour l'essentiel, ces journaux sont plus des supports d'expression sur des thèmes qui leur sont chers. Ce qui n'est pas sans intérêt d'ailleurs

comme lorsque les collégiens de Guise s'interrogent sur les nouveaux modes d'expression (SMS, MSN.) et les conséquences sur les notions d'orthographe.

D'autres réussissent à apprendre beaucoup de choses à leurs lecteurs

(et même aux membres du jury) sur des sujets aussi variés que les concours de pointage au Salon de l'agriculture ou les énergies renouvelables. Ce qui est, finalement, une bonne manière de dépoussiérer les bons vieux exposés faits en classe.

REPÈRES

Si trois établissements ont été récompensés la semaine dernière à Amiens, l'Académie en a retenu neuf pour participer à la finale nationale du prix Alexandre-Varenne : trois lycées, trois collèges et trois écoles primaires.

Pour les lycées, outre le lycée de Crézancy, ont été retenus le lycée Boucher-de-Perthes d'Abbeville pour « Le biface » et le lycée Montaigne d'Amiens pour « Keski s'pass ».

Pour les collèges, le collège de Longueau pour « Kôa de neuf ? » et le collège Louis Sandras d'Anizy-le-Château (02) pour « Les enfants solidaires » accompagneront le collège Camille-Desmoulins de Guise.

En primaire, c'est « Le petit écolier » du regroupement de Villers-Saint-Frambourg-Ognon (60) et « C'est arrivé près de chez vous » de l'école Pigeonnier d'Amiens qui ont été sélectionnés avec le « Petit reporter » de la Neuville d'Aumont.

C'est aussi un excellent exercice pour manier l'écriture et soigner son orthographe : « On savait que les parents allaient le lire, confie ainsi une des lycéennes de Crézancy, alors on a quand même fait gaffe à ce qu'on écrivait. »